

O'Keefe, Phil, Raskin, Paul et Bernow, Steve (Ed.) *Energy and Development in Kenya : Opportunities and Constraints*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 1, 1984, 202 p.

Simoes, J.T.C. (Ed.) *SADCC : Energy and Development to the year 2000*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 2, 1984, 192 p.

O'Keefe, Phil et Munslow, Barry (Ed.) *Energy and Development in Southern Africa : SADCC Country Studies Part I*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 3, 1984, 201 p.

O'Keefe, Phil et Munslow, Barry (Ed.) *Energy and Development in Southern Africa : SADCC Country Studies Part II*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 4, 1984, 239 p.

Claude Comtois

Volume 18, Number 2, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702187ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702187ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Comtois, C. (1987). Review of [O'Keefe, Phil, Raskin, Paul et Bernow, Steve (Ed.) *Energy and Development in Kenya : Opportunities and Constraints*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 1, 1984, 202 p. / Simoes, J.T.C. (Ed.) *SADCC : Energy and Development to the year 2000*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 2, 1984, 192 p. / O'Keefe, Phil et Munslow, Barry (Ed.) *Energy and Development in Southern Africa : SADCC Country Studies Part I*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 3, 1984, 201 p. / O'Keefe, Phil et Munslow, Barry (Ed.) *Energy and Development in Southern Africa : SADCC Country Studies Part II*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 4, 1984, 239 p.] *Études internationales*, 18(2), 458–460.
<https://doi.org/10.7202/702187ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

conjectures gaulliennes à propos des forces morales et de leur effet dans l'histoire militaire, « cette extraordinaire concordance entre l'énergie du peuple et celle des soldats » (p. 423). Ainsi ce qui pousse le gaullisme vers le césarisme (« Aux armées comme aux peuples pourvus de chefs excellents, tout le reste sera donné par surcroît », p. 432) est toujours infléchi par une préoccupation sociale et humaine, celle de la légitimité et du salut public. C'est dans cet esprit qu'il faut situer les mécanismes de contrôle du feu nucléaire, prévus par le décret du 14 janvier 1964, un exemple qui permet d'apprécier à leur juste mesure les modalités des rapports entre pouvoir civil et pouvoir militaire (pp. 448-449).

La cinquième et dernière partie du livre s'attache à l'écrivain. Les cinq chapitres forment un ensemble utile, qui retient l'intérêt. À dire vrai, on ne peut s'empêcher de penser que là réside le projet véritable des deux auteurs, plus inquiets d'ajouter au mythe gaullien, en l'inscrivant dans l'histoire littéraire, que d'en dévoiler le sens ou d'en établir la pertinence (à telle enseigne qu'ils peuvent ingénument évoquer, p. 539, la « prescience » et le « prophétisme opérationnel » de Ch. de Gaulle). Le travail eût gagné en cohérence, s'il avait avoué dès le départ cette intention particulière; on aurait découvert avec plaisir en introduction le précieux chapitre consacré à la classification des écrits et des écrivains militaires (pp. 453-481), révélateur des références et du cadre qui préoccupent en fait P. Messmer et A. Larcen. Il est d'ailleurs significatif que la conclusion du livre prenne la forme d'un épilogue: il s'agit de dénouer un récit apologétique, non de rappeler les grandes lignes d'une analyse. On doit tout de même souligner la présence d'une impressionnante bibliographie (pp. 553-570).

Avec George Washington, auquel R. Aron aimait à le comparer, Ch. de Gaulle est un rare exemple d'une union heureuse entre les armes et l'engagement démocratique. Pour rendre compte de cet alliage singulier, et comme on distingue parfois l'homme d'État et l'homme politique, les auteurs reprennent en conclusion la différence établie par G. Bernanos entre le soldat et le militaire: « ... le

soldat, guerrier généreux, héritier des chevaliers d'antan, ... et le militaire – fonctionnaire galonné, attaché à la lettre du règlement, esclave de la consigne, et de ce fait voué à toutes les compromissions » (p. 547). Pour se persuader de la valeur de cette distinction, il faudrait l'avoir découverte au terme d'une observation très fine, abordant avec rigueur les aspects multiples qui décident de la configuration d'une opposition si problématique. Même si tel ou tel développement dans l'ouvrage peut préparer utilement à une étude de ce genre, le défaut de méthode et de construction affaiblit les résultats proposés. Le champ est ouvert néanmoins pour des entreprises plus modestes et plus sensibles aux progrès de l'historiographie politique et de l'analyse du discours: puisse le livre de MM. Messmer et Larcen provoquer la naissance de cette nouvelle génération de travaux!

Pierre-Gerlier FOREST

*Département d'administration de la santé
Faculté de médecine
Université de Montréal, Canada*

AFRIQUE

O'KEEFE, Phil, RASKIN, Paul et BERNOW, Steve (Ed.) *Energy and Development in Kenya: Opportunities and Constraints*. Uppsala – Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 1, 1984, 202 p.; SIMOES, J.T.C. (Ed.) *SADCC: Energy and Development to the Year 2000*. Uppsala-Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 2, 1984, 192 p.; O'KEEFE, Phil et MUNSLOW, Barry (Ed.) *Energy and Development in Southern Africa: SADCC Country Studies Part I*. Uppsala-Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies – The Beijer

Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 3, 1984, 201 p.; O'KEEFE, Phil et MUNSLOW, Barry (Ed.) *Energy and Development in Southern Africa: SADCC Country Studies Part II*. Uppsala-Stockholm, The Scandinavian Institute of African Studies — The Beijer Institute, Coll. « Energy, Environment and Development in Africa », no. 4, 1984, 239 p.

La crise énergétique mondiale a considérablement transformé depuis une quinzaine d'années les stratégies de développement des pays du Tiers-Monde. L'énergie est maintenant considérée comme un facteur de production fondamental au même titre que le sol, le travail et le capital. L'élaboration de plan énergétique est donc devenue une nécessité. L'institut international pour l'énergie et l'écologie humaine et l'institut scandinave sur les études africaines reconnaissent cette réalité. Dès 1980, de nombreuses études de terrain très détaillées furent entreprises dans plusieurs pays d'Afrique. Les recherches s'attachent notamment à rendre compte de l'importance fondamentale des combustibles traditionnels notamment le bois, des problèmes de développement rural et des relations entre les secteurs traditionnels et modernes de l'économie.

Les quatre monographies représentent une contribution très opportune à la planification des ressources énergétiques de dix pays africains (Angola, Botswana, Kenya, Lesotho, Malawi, Mozambique, Swaziland, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe), à une démarche rigoureuse qui est systématiquement observée par les auteurs des différents documents qui composent les ouvrages. En premier lieu les auteurs présentent un bref aperçu de la situation économique du pays. Certains inclueront dans cette partie une courte étude sur la démographie, la géographie et/ou l'histoire du pays. En second lieu des analyses sectorielles furent entreprises sur la consommation domestique rurale et urbaine, l'agriculture, l'industrie, les transports, le commerce et les institutions afin d'examiner clairement les besoins énergétiques des pays respectifs. En troisième lieu chaque étude présente expertement une évaluation exhaustive des ressources énergétiques

régionales. Ces dernières incluent notamment le bois, le charbon, le pétrole, l'hydroélectricité et nombre d'autres sources d'énergie. Enfin, en quatrième lieu, différentes politiques énergétiques sont suggérées pour chaque pays. Ces dernières incluent entre autres une planification nationale et régionale de l'énergie, l'élaboration d'un programme de mise en valeur des ressources forestières, l'utilisation de sources d'énergie renouvelable, une coordination régionale du pétrole, l'établissement d'un réseau international de lignes à haute tension, l'utilisation croissante du charbon, et la diffusion des technologies de conservation de l'énergie et d'amélioration de son rendement.

Il est important de souligner que chaque texte est accompagné de nombreuses tables statistiques et d'une bibliographie. Certains auteurs ont même joint à leur étude des diagrammes, des annexes, des appendices, des index et des cartes remarquables par leur simplicité et la qualité de leur information.

La tâche entreprise par les deux instituts est monumentale. On annonce déjà neuf volumes uniquement sur les problèmes d'énergie du Kenya et un volume sur l'industrie manufacturière et la situation énergétique dans les pays d'Afrique méridionale. L'objectif des quatre volumes peut se résumer sous trois volets: premièrement, présenter la situation actuelle des problèmes d'énergie; deuxièmement, établir les besoins énergétiques nécessaires au processus de développement de quelques pays d'Afrique orientale et méridionale; troisièmement élaborer quelques stratégies.

Dans le but de bien comprendre les problèmes d'énergie, d'environnement et de développement en Afrique les auteurs ont basé leur étude à partir de la demande en énergie plutôt que l'analyse conventionnelle de l'offre et avec raison. Cette démarche permet de démontrer clairement l'importance de la consommation de combustibles traditionnels dans la balance énergétique totale des pays de la région. En effet, de tous les pays étudiés, plus de la moitié de la consommation d'énergie totale provient des combustibles traditionnels surtout le bois. Dans le cas du Malawi, cette

part s'élève jusqu'à 94.3 %. Par ailleurs cette approche illustre que dans tous les pays étudiés à l'exception du Swaziland, l'importance du secteur de consommation domestique en milieu rural domine les comptes énergétiques. Cette observation mérite que l'on s'y attarde. L'importance de la paysannerie africaine permet de prévoir quelle sera la consommation future d'énergie à partir de données démographiques plutôt que d'utiliser un indicateur économique arbitraire. Elle permet également de réaliser que les ressources biologiques sont un domaine crucial dans les efforts de développement étant donné l'importance de l'agriculture. Enfin elle permet de souligner le rôle fondamental des femmes dans l'acquisition de combustibles traditionnels et dans le maintien des activités de production et de reproduction des sociétés paysannes.

Le bilan des recherches entreprises dans les quatre monographies est très positif. Ces volumes se comparent très avantageusement à des études empiriques similaires par la qualité et la quantité d'informations véhiculées ainsi que par la clarté dans la présentation des objectifs et de la méthodologie. Toutefois comme tout travail de cette envergure, celui-ci comporte quelques faiblesses. Premièrement la division de la demande d'énergie pour chaque pays par secteur de l'économie est problématique. Au Botswana par exemple, 2 % de toute l'énergie consommée sert à pomper de l'eau. Ceci représente une quantité d'énergie plus importante que la consommation domestique urbaine. Deuxièmement, bien que l'accroissement des échanges notamment en énergie entre États africains soit considéré comme une des principales stratégies de développement, il n'existe aucun texte ou table statistique sur les rapports commerciaux entre les pays de la région. Il aurait été intéressant par ailleurs d'inclure une brève analyse sur la dépendance de certains de ces pays envers l'Afrique du Sud en matières énergétiques. Troisièmement, quelques données statistiques utilisées dans les monographies sont le résultat d'estimation à partir d'image de satellite et doivent être acceptées avec une certaine réserve. Néanmoins les volumes demeurent d'un

grand intérêt pour tout spécialiste de l'Afrique et méritent certes une large diffusion.

Claude COMTOIS

*Département de géographie
Université d'Ottawa*

SORBØ, Gunnar M. *Tenants and Nomads in Eastern Sudan: A Study of Economic Adaptations in the New Halfa Scheme*, Uppsala, Scandinavian Institute of African Studies, 1985, 160 p.

Le barrage d'Assouan, prototype des méga-projets de développement en Afrique, a forcé le déplacement de près de 125 000 personnes vivant le long du Nil en Égypte et au Soudan entre 1962 et 1964. Les populations soudanaises déplacées ont été relocalisées à 850 kilomètres au sud de leur domicile, dans des milieux artificiels, créés par l'entente entre les deux États, les *Gezira Scheme* et *New Halfa Scheme*. Comment des populations urbaines, agricoles et de pasteurs nomades se sont-elles adaptées au mode de vie qui leur a été imposé, l'agriculture irriguée du coton sur des terres louées par l'État? Tel est le propos du livre de Gunnar M. Sorbø, anthropologue suédois rattaché à la Scandinavian Institute of African Studies.

La perspective anthropologique peut-elle apporter une contribution réelle pour éclairer les décisions de planification des grands projets de développement? C'est la question fondamentale à laquelle tente de répondre cet ouvrage. L'analyse économique, centrée sur les résultats analysés en termes de buts atteints, d'input-output ou de ratio coût-bénéfices, produit une vision réductrice et déformée de la réalité quand il s'agit de planifier des interventions visant à changer le système de production. Critique de cette approche, l'auteur propose une perspective plus globale prenant en compte l'environnement socio-culturel et centrant l'analyse sur les processus sociaux à l'origine des résultats plutôt que sur les résultats eux-mêmes. Cela suppose de